

## Dossier 4 : regards indiscrets ?



*En Belgique, la colombophilie exerce-t-elle chaque année un impact sur l'activité économique du pays ? Si tel est le cas, quelle en est l'ampleur ? Peut-on la mesurer ou tenter d'en donner une idée de grandeur ? « Coulon Futé » s'est penché sur ces questions. Les réponses qu'il apporte ne concernent toutefois rien d'autre que la face visible d'un iceberg...*

Au terme de la parution des trois dossiers nationaux, la synthèse des contingents convoyés repris dans ces documents permet d'évoquer des débours imposés aux amateurs tout en saisissant l'occasion, d'approcher, certes d'une manière des plus restreintes, des réalités de terrain. Ces dernières ne représentent toutefois qu'un épi glané dans un vaste champ.

Concrètement, dans ce quatrième dossier, l'analyse concoctée n'est en réalité qu'une « mise en bouche » réalisée à partir de données numériques certifiées correctes par entre autres leur parution sur le site officiel de la RFCB.

**Exclusivité belge.** Tradition oblige ! Comme à l'accoutumée,

tous les concours de grand fond internationaux, de demi-fond et de fond nationaux en 2021 (45 au total) ont été placés sous la houlette d'organisateur belges. Pour cette raison, les données spécifiques aux très longues distances lors de vols internationaux ont été associées, dans ce dossier, à celles des deux autres spécificités relevant exclusivement du niveau national. Cette démarche rédactionnelle a pour conséquence - il faut le reconnaître en toute honnêteté - de « gonfler » la synthèse des contingents globaux présentés si le désir de rester à l'échelon national prévaut. Elle permet par contre de déterminer, dans un second temps, la grandeur du pactole financier créé par les mises pour frais demandées par les organisateurs belges...



**Dix acteurs.** 45 concours (inter)nationaux ont été programmés la saison dernière. Leur mise en chantier a été confiée à dix organisateurs, en l'occurrence à quatre par spécificité, qui, en contrepartie, ont « été honorés » de goûter aux retombées financières de ces épreuves. Ainsi, au cœur du premier trimestre de l'année 2021, ont été invités à œuvrer sur le front organisationnel : l'« Association Wallonne de Colombophilie », la « Colombe Joyeuse » (CJ),



« *Cureghem Centre* » (CC), « *Derby Hainaut* » (DH), l'« *Entente Belge* » (EB), l'« *Indépendante Liège* » (IL), l'« *Oost-Vlaamse Vereniging* » (OVV), la « *RFCB* » en personne, le « *Televie - Les Amis de Bordeaux* » (T) et l'« *Union Brabançonne* » (UB). Certains de ces organisateurs ont parfois été contraints de « batailler » ferme pour tomber dans les bonnes grâces de la RFCB, grand ordonnateur de la distribution des sésames.

**Stabilité vous dites ?** En ce dernier lustre (2017-2021), quels enseignements a apporté le volet national de la colombophilie ? Quels mouvements ont-ils été décelés durant ces cinq années non exemptes de contretemps ? La hausse des participations fut-elle ou rendez-vous ou non ? Des décors compétitifs similaires ont-ils été proposés ? ... ?

Le tableau ci-dessous de données numériques concrètes permet de répondre aux questions.

<b>Nombre de concours (inter)nationaux programmés – Contingents recensés</b>								
<b>Année</b>	<b>Grand demi-fond</b>		<b>Fond</b>		<b>Grand fond</b>		<b>TOTAL</b>	
<b>2017</b>	9 V 7 Y 4 P = 20	297.060	8 V 4 Y = 12	91.420	7 V 2 Y = 9	108.364	24 V 13 Y 4 P = 41	496.844
<b>2018</b>	10 V 8 Y 4 P = 22	265.071	10 V 7 Y = 17	100.123	7 V 2 Y = 9	99.158	27 V 17 Y 4 P = 48	464.352
<b>2019</b>	10 V 8 Y 4 P = 22	331.380	10 V 5 Y = 15	96.433	7 V 2 Y = 9	102.340	27 V 15 Y 4 P = 46	530.153
<b>2020</b>	10 V 8 Y 4 P = 22	336.338	8 V 6 Y = 14	85.798	7 V 2 Y = 9	102.416	25 V 16 Y 4 P = 45	524.552
<b>2021</b>	11 V 8 Y 4 P = 23	330.071	9 V 4 Y = 13	86.073	7 V 2 Y = 9	127.933	27 V 14 Y 4 P = 45	544.077
<b>TOTAL</b>	<b>109</b>	<b>1.559.920</b>	<b>71</b>	<b>459.847</b>	<b>45</b>	<b>540.211</b>	<b>225</b>	<b>2.559.978</b>

« *Comparer n'est pas raison* » nous certifie une citation évoquée dans un précédent dossier. Néanmoins, il est judicieux de répéter et de penser une fois encore que le fait de comparer des données numériques concrètes représente une démarche objective. Se livrer par la suite à les interpréter relève par contre du domaine de la subjectivité. La prudence est donc de mise à cette occasion. A chacun, comme il est coutume de dire en pareil cas, de forger sa propre opinion qui lui permettra de traiter le sujet en connaissance de cause.

**Décor.** La réflexion engagée par « Coulon Futé » porte donc sur le dernier lustre de compétition qui a connu des fortunes diverses en étant confronté tantôt à la paramyxovirose, tantôt à la grippe aviaire, dernièrement au covid... et bien d'autres soucis causés par le contexte météorologique au cœur des déroulements d'épreuves.



Cette réflexion comporte quatre étapes distinctes, chacune analysant à tour de rôle une des colonnes du tableau qui vient d'être proposé.

- ✓ **Grand demi-fond.** Le nombre de concours programmés pour vieux a évolué entre 2017 et 2021. S'il était de 9 en 2017, il est désormais, en deux étapes, passé à 11 tout en proposant chaque année le même nombre d'épreuves (4) pour pigeonneaux. Une inflation sportive s'est donc produite. A vrai dire, au sortir de 2017, les vieux ont été davantage sollicités avec 1 concours supplémentaires repris dans leur plan de vol pendant trois saisons. En cette année 2021, ils viennent d'en découvrir un deuxième en plus par rapport à 2017. De leur côté, les juniors, toujours au sortir de cette année 2017, ont vu leur programme reprendre une date en plus pour se stabiliser ensuite à 8 rendez-vous pendant les quatre derniers exercices.

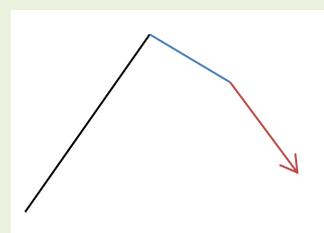
Cette progression a-t-elle atteint un summum ? L'incertitude plane à ce sujet. Toutefois, de manière générale, le « *besoin impératif* » de garantir des dates aux épreuves provinciales dans le Nord du pays servira vraisemblablement de nombreux clausus à des fins de garder quelques dates libres.

Reprendre sans discernement les contingents de la première colonne (en jaune) du tableau dans la perspective de les classer par ordre croissant ou décroissant comporte un piège trouvant son origine dans la diversité des quorums de concours programmés pendant les cinq années du lustre analysé. De simples calculs permettent néanmoins de les comparer. Il suffit pour cela de les exprimer en fonction d'une même échelle comparative. Dans le cas présent, le total de l'année la moins « *chargée* » (en l'occurrence 20) a prévalu. Une hiérarchie décroissante a pu être ainsi créée. Le meilleur score a été réalisé par l'exercice 2020. Suivent ensuite, dans l'ordre, les saisons 2019, 2017, 2021 et 2018.



- ✓ **Fond.** L'analyse de la spécificité des épreuves au kilométrage variant de 600 à 800 km montre deux phases de durées inégales. De 12 épreuves au total des deux catégories en 2017, on est passé à 17 en un an, ce qui traduit la partie spectaculaire de la phase ascendante. S'est entamée ensuite une « *descente linéaire* » annuelle atteignant en 2021, soit trois ans plus tard, le quorum de 13. Un même phénomène est perceptible tant dans les vieux que dans les juniors où la norme de 4 concours en 2017 est passée à celle de 7 un an plus tard avant de redescendre, après un cheminement non linéaire, à 4 en 2021. Il est à remarquer que les nombres de concours proposés aux vieux et aux juniors (les deux catégories organisées) ont varié de concert chaque année. Le fond est-il, pour diverses raisons (interventions du Ministère du Bien-être animal...) en recherche d'une stabilité ? La question se pose tant elle paraît logique.

Une lecture sans discernement des contingents repris dans la deuxième colonne (en orange) du tableau comporte de nouveau un piège à éviter. Le recours au précédent subterfuge mathématique, consistant à ramener les données en fonction d'un même



nombre d'épreuves, a permis d'hierarchiser les cinq années. Un classement a pu être établi. 2017 détient le leadership. Suivent ensuite dans l'ordre 2021, 2019, 2020 et 2018.

- ✓ **Grand fond.** La spécificité internationale, ne reprenant aux yeux des colombophiles que des « *monuments ailés* », incarne la stabilité par excellence. En effet, chaque année du lustre 2017-2021 a recensé, d'une part, un même nombre total d'épreuves (9) programmées. Et, d'autre part, une similaire répartition par catégorie (7 V – 2 Y). Dès lors, la comparaison des contingents recensés (colonne en vert), année par année, ne comporte aucun piège. Ainsi, 2021 fut une année « *euphorique* » car une très nette progression (près de 20.000 pigeons) a été décelée. Suivent ensuite, par ordre décroissant, 2017, 2020, 2019 et *in fine* 2018.



- ✓ **Regard de synthèse.** Durant ce dernier lustre, quelle(s) tendance(s) générale(s) épingler lorsque les trois spécificités nationales sont « *englobées* » dans un seul et même regard ? Suite aux augmentations conjuguées en grand demi-fond et en fond la première année, le quorum général d'épreuves en 2017 est passé de 41 à 48 en 2018. Une hausse témoin de la « *boulimie* » nationale de l'époque. Un revirement s'est ensuite déclenché pour réduire en deux étapes à 45 le nombre d'épreuves programmées ces deux dernières années.

Le recours à la moyenne 41 (pour rappel, le quorum de la saison la moins étoffée en épreuves), a permis de classer les cinq exercices selon les taux de participation enregistrés (colonne bleue). 2017 l'emporte tout en sentant le souffle très proche de 2021. Suivent ensuite, dans l'ordre décroissant, à distance respectable, 2020 et 2019. Malgré sa programmation « *étroffée* » de concours, 2018 occupe la dernière position.



**Contributions respectives.** Comme évoqué plus haut, dix organisateurs, quatre par spécificité, ont mis la main à la pâte pour tenter de rendre à 2021, après la saga Covid non terminée, le lustre recherché. Quels ont été leurs apports respectifs dans la participation aux concours ? Quel budget ont-ils « géré » suite à la contribution financière des mises pour frais payées par les amateurs ?

Les deux tableaux ci-dessous apportent des éléments de réflexion suite aux questions posées.

Année 2021	Total des contingents recensés en			Total par organisateur
	Gd demi-fond	Fond	Grand fond	
AWC	22.400			22.400
CJ			25.265	25.265
CC		3.651		3.651
DH		12.253		12.253
EB		57.835	38.039	95.874
IL			28.814	28.814
OVV	69.044			69.044
RFCB	179.220			179.220
T		12.334	35.815	48.149
UB	59.407			59.407
<b>TOTAL</b>	<b>330.071</b>	<b>86.073</b>	<b>127.933</b>	<b>544.077</b>

Pour globaliser le total des ports (inter)nationaux en 2021, il faut se remémorer le coût demandé par pigeon. Le montant, pour rappel, s'est élevé :

- ✓ en grand demi-fond, à 1,75 € ;
- ✓ en fond, à 2,50 € ;
- ✓ en grand fond, la somme demandée (mise pour frais à l'international + doublage Belgique obligatoire) a varié selon les concours. Ainsi, sur Pau, il a été demandé 5,35 (5,10 + 0,25) € ; sur Agen, 3,55 (3,30 + 0,25) € ; sur Barcelone, 5,35 (5,10 + 0,25) € ; sur Saint-Vincent-de Tyrosse, 3,70 (3,45 + 0,25) € ; sur Marseille, 3,70 (3,45+0,25) € ; sur Narbonne, 3,70 (3,45+0,25) € et sur Perpignan, 3,80 € (3,55 + 0,25) €.

Année 2021	Total des mises pour frais en			Total par organisateur
	Gd demi-fond	Fond	Grand fond	
AWC	39.200,00 €			39.200 €
CJ			117.298,25 €	117.298,25 €
CC		9.127,50 €		9.127,50 €
DH		30.632,50 €		30.632,50 €
EB		144.587,50 €	169.271,95 €	313.859,45 €
IL			106.611,80 €	106.611,80 €
OVV	120.827,00 €			120.827,00 €
RFCB	313.635,00 €			313.635,00 €
T		30.835,00 €	127.143,25 €	157.978,25 €
UB	103.962,25 €			103.962,25 €
<b>TOTAL</b>	<b>577.624,25 €</b>	<b>215.182,50 €</b>	<b>520.325,25 €</b>	<b>1.313.132,00 €</b>



Participer en 2021 aux épreuves nationales et internationales sur les longues distances a coûté aux amateurs, mais apporté par contre des recettes aux organisateurs. Comme cela vient d'être établi, les colombophiles ont déboursé 1.313.132 € rien que pour pouvoir jouer.

Comment qualifier l'impact de ce montant sur la vie économique du pays ? C'était, pour rappel, la question de départ à laquelle chacun peut désormais répondre en fonction de ses propres règles, de son affect tout en étant conscient que ce volet ne représente qu'une partie de la réalité de terrain.

Dans la recherche d'une analyse de l'apport global annuel de la colombophile, il ne faut pas oublier d'ajouter au précédent bilan celui découlant des épreuves à une nuit de panier (vitesse et petit demi-fond) qui drainent, en tout logique sans grand risque d'erreur, plus de pigeons tributaires cependant de mises pour frais moins élevées. Ce second poste, faute de connaissance des résultats au niveau de la Belgique, « Coulon Futé » ne peut pas le déterminer.

D'autres postes encore viennent ensuite se greffer pour cerner la problématique. Pensons aux doublages obligatoires ou non, aux entraînements, aux investissements dans les infrastructures et dans le matériel informatique, au budget nourriture, au total des soins médicaux éventuels apportés, aux frais... La liste est loin d'être exhaustive.

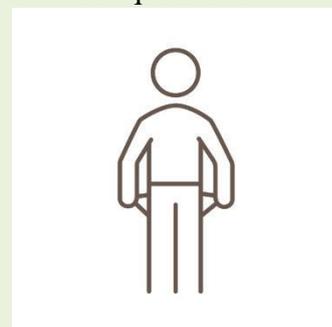
**Une mise en garde en épilogue.** Il n'est nullement question de tomber naïvement dans le piège qui assimilerait la notion de bénéfice réalisé par les organisateurs aux montants repris dans le



tableau ci-dessus. Tout le monde le sait, le convoyage (ramassage interne, transfert sur le lieu de lâcher...) possède un coût à ne pas oublier.

Sans guère de doute, le transport des pigeons risque d'« exploser » en 2022 suite aux présentes évolutions sociétales menant à l'augmentation persistante des coûts liés à la pratique colombophile. Et par la même occasion de nécessiter par injonction la rationalisation du nombre de bureaux opérationnels.

Une certitude, l'économie sera impérativement au rendez-vous en 2022 et restera le leitmotiv des saisons suivantes pour tenter de limiter au maximum les hausses. Des questions interpellent dès à présent. Est-ce que les efforts demandés vont toucher tous les acteurs colombophiles ? Et ce, de manière équitable et proportionnelle ? En d'autres termes, l'ultime maillon de la chaîne ailée, représenté en particulier par le « petit » amateur sans pour autant se montrer péjoratif à son égard, ne sera-t-il pas le premier « perdant de l'aventure » ? Les réponses à ces questions devraient à coup sûr impacter le devenir à très court terme de la colombophilie. Comme « *c'est au pied du mur qu'on voit le maçon* », les instances au pouvoir de décision ont tout intérêt de garder scrupuleusement à l'esprit cette citation.



*L'ouverture d'esprit sera désormais requise pour effacer au plus vite les effets souvent pervers de l'« esprit de clocher ».*

